

gade de la Sarre fonce à la baïonnette sur la droite anglaise et le coteau Sainte-Geneviève est enlevé. Toute l'armée charge, sur l'ordre de Lévis qui fait tourner la gauche anglaise par Royal-Roussillon; comme les Anglais ont dégarni leur gauche pour emporter la hauteur du moulin Dumont, il compte leur couper par là aisément la retraite et les rejeter dans la rivière Saint-Charles. Mais la brigade de la Reine, par suite d'une erreur, n'appuie point Royal-Roussillon et le mouvement tournant a seulement pour effet de provoquer la panique dans les rangs ennemis. L'armée anglaise fuit en déroute vers Québec, abandonnant canons, approvisionnements, morts et blessés.

C'est la revanche des plaines d'Abraham !

Les Anglais étaient au nombre de six à sept mille hommes ⁽¹⁾, les Français de cinq mille (des détachements ayant été laissés en arrière depuis Montréal) dont trois mille six cents seulement prirent part à l'action. Les pertes furent d'un millier d'hommes, tués ou blessés, de chaque côté.

Nous poursuivons les régiments en fuite. Mais, dit Lévis, « ils se retirèrent avec tant de précipitation et ils étaient si près de la place qu'on ne put les joindre, nos troupes étant excédées de fatigue ». L'affolement fut tel dans l'armée anglaise que, si nous avions donné l'assaut l'un des deux ou trois premiers jours, nous nous serions rendus maîtres de la ville. Dans l'ignorance de cette situation. Lévis n'osa pas risquer un tel coup d'audace : derrière les murs bien fortifiés il y avait une artillerie puissante, et s'aventurer en plaine vers l'enceinte pouvait passer pour une folie.

Nous commençons un siège régulier en utilisant quelques batteries prises à l'ennemi, mais avec trop peu de munitions. La victoire sera à la nation dont les couleurs flotteront sur les premiers navires... Ce furent les couleurs anglaises.

Les 9 et 15 mai arrivèrent avec des renforts les premiers vaisseaux anglais : Lévis leva le siège. Tout est perdu.

Perte du Canada. — Vauquelin, commandant la flottille du Saint-Laurent, fait une défense héroïque sur l'*Atalante*; ce combat eut lieu à la Pointe-aux-Trembles.

La plupart des miliciens sont renvoyés dans leurs foyers. Un petit corps d'observation est laissé sous les ordres de Dumas, major des troupes de la marine. Avec douze cents hommes, Bougainville com-

⁽¹⁾ Lévis évalue les combattants à quatre mille, mais ce chiffre est au-dessous de la réalité.